

CAN 2019 : le sélectionneur du Burundi touche moins de 500€ par mois

Jeune Afrique, 03 juillet 2019 CAN 2019 : qui sont les entraîneurs les mieux payés d'Afrique ? D'un sélectionneur à l'autre, les différences sont significatives... Ainsi, le Burundais Olivier Niyungeko gagne 240 fois moins que le Mexicain Aguirre en Égypte. Jeune Afrique a mené l'enquête.

On peut être le sélectionneur d'une des 24 équipes qualifiées pour la phase finale Coupe d'Afrique des nations (être le moins bien payé du continent). Le Burundais Olivier Niyungeko, avec ses 450 euros mensuels (295 200 francs CFA), illustre ce paradoxe. Cela représente environ quinze fois le salaire moyen du Burundi, mais cela en dit long sur les différences qui existent entre les différents pays. Les rémunérations sont, à quelques exceptions près, prises en charge directement par les États. Les gouvernements ne peuvent pas dépasser certaines limites, même si, comme cela s'est vu, le salaire d'un entraîneur est partiellement pris en charge par un sponsor. Les chiffres que Jeune Afrique a pu se procurer montrent également que tous les étrangers ne touchent pas des salaires princiers. La plupart d'entre eux bénéficient malgré tout de rémunérations confortables, mais c'est également le cas de plusieurs sélectionneurs. Les salaires que nous divulguons ici nous ont, dans certains cas, été communiqués par les sélectionneurs eux-mêmes. Il faut ajouter à ces rémunérations les différentes primes et avantages en nature négociés par les intéressés : logement, voiture, téléphone, billets d'avion... Javier Aguirre, le mieux payé. Avec un salaire mensuel de 108 000 euros (704 000 francs CFA), le Mexicain Javier Aguirre (Égypte) est le coach le mieux rémunéré en Afrique. Son précédent, l'Argentin Hector Cuper, était encore mieux payé : 125 000 euros par mois. Si l'on s'intéresse aux seuls finalistes de la CAN égyptienne, Javier Aguirre devance le duo néerlandais Clarence Seedorf-Patrick Kluyvert (Cameroun), rémunéré à hauteur de 96 000 euros par mois, suivi par le Français Hervé Renard (Maroc), qui touche mensuellement quelque 80 000 euros. C'est un autre étranger, l'Algérien Stuart Baxter, qui occupe la 3e marche du podium, avec des émoluments estimés à 62 300 euros. Premier Africain de la liste : Belmadi. Le premier africain à apparaître sur cette liste est l'Algérien Djamel Belmadi qui, grâce à ce seul poste, voit son compte en banque s'engraisser tous les mois de 450 euros. Derrière ce top 5, l'Allemand Gernot Rohr (Nigeria) se situe dans la fourchette haute, avec 49 700 euros par mois. Derrière, le Belge Paul Put, finaliste de la CAN 2013 avec le Burkina Faso, a signé un contrat avec la Guinée lui assurant un salaire mensuel de 30 000 euros. Le Congolais Florent Ibenge, sélectionneur des Léopards, le Français Alain Giresse en Tunisie et le Ghanéen James Kwesi Appiah s'alignent quant à eux à 25 000 euros, juste devant le Français Michel Dussuyer, dont le salaire a été revalorisé après la qualification du Bénin, et qui percevait désormais 24 000 euros chaque mois. Aliou Cissé, qui était il y a un an le coach le moins bien payé de ceux participant à la Coupe du monde en Russie, a vu son revenu mensuel passer de 16 600 euros à 23 000 euros, soit autant que Corentin Martins en Mauritanie. Quant au Malien Mohamed Magassouba, il bénéficiait encore récemment de son salaire de Directeur technique national (DTN), d'un montant de 1 500 euros par mois, amélioré par les primes de match et de qualification. À quelques semaines de la CAN, il nous indiquait attendre de signer sous peu un contrat de sélectionneur, avec un salaire revu à la hausse. Selon le ministre malien des Sports, son traitement actuel s'élève aujourd'hui à 23 000 euros. Niyungeko, 450 euros par mois au Burundi. Sous la barre des 20 000 euros mensuels apparaissent les Français Sébastien Mignani (Kenya) et Sébastien Desabre (Ouganda), avec environ 18 000 euros chacun par mois, comme l'Ivoirien Ibrahim Kamara. Le Serbe Srdjan Vasiljevic, la tête des Palancas Negras de l'Angola, percevait quant à lui 15 000 euros par mois. Le Nigérien Emmanuel Amunike, sélectionneur de la Tanzanie, touche 9 000 euros par mois, autant que Baciro Candé (Guinée-Bissau) et Sunday Chidzambwa (Zimbabwe) qui soit plus que le Français Nicolas Dupuis à Madagascar (7 000 euros). En queue de classement, on retrouve les techniciens à la tête de petites fédérations sans gros moyens. C'est le cas de Ricardo Manetti en Namibie, qui culmine à environ 6 000 euros par mois. Quant au Burundais Olivier Niyungeko, son salaire mensuel est de 450 euros, qu'il peut améliorer grâce aux primes de match. Le coach des Hirondelles a fait une proposition pour que ses émoluments soient revus à la hausse : 5 000 euros pour lui, et 3 000 euros pour ses deux adjoints. Soit, au total, ce que percevait son précédent, l'Algérien Ahcène Abdelmalek. Et ailleurs en Afrique ? Claude Le Roy, qui n'a pas réussi à qualifier le Tchad, percevait 38 000 euros par mois. Franchement nommé au Gabon, Patrice Neveu touchera autant que Daniel Cousin, son précédent, soit environ 30 000 euros par mois. Le Portugais Paulo Duarte (Burkina Faso) et le Brésilien Valdo (Congo) gagnent 25 000 euros par mois, un peu plus que l'Espagnol Angel Lopez Ruano en Guinée équatoriale (20 000 euros). De son côté, le Portugais Abel Xavier atteint 13 500 euros au Mozambique. Plusieurs sélectionneurs gagnent environ 10 000 euros par mois : le Suisse Raoul Savoy (Centrafrique), le Rwandais Vincent Mashami, le Belge Tom Saintfiet en Gambie, le Portugais Rui Aguas au Cap-Vert et le Libyen Fawzi Al-Issawi. Le Croate Zdravko Logarusic est payé à hauteur de 6 300 euros par mois au Soudan. Mais beaucoup gagnent moins de 5 000 euros par mois. En dessous de 5000 euros par mois c'est le cas du Serbe Kosta Papic à l'Éswatini (4 500 euros), d'Abraham Mebratu en Éthiopie, d'Amir Abdou aux Comores et de John Keister en Sierra Leone avec 4 000 euros. Avec 3 500 euros par mois, on retrouve le Français Julien Mette (Djibouti), le Ghanéen Bashir Hayford (Somalie) et Mogomotsi Mpotse (Botswana). Adam Siddorn (Lesotho), Make Mwase (Malawi), Thoma Kojo (Liberia), et le Camerounais Gustave Clément Nyumba à São Tomé-et-Principe s'alignent quant à eux entre 2 500 euros par mois et 3 000 euros. Aux Seychelles, Gavin Jeanne touche autant qu'Akbar Patel à Zile Maurice, soit 2 000 euros, alors que Ramsey Sebit (Soudan), et Alemseged Efrem (Érythrée), sont payés environ 1 000 euros par mois. Au Niger, l'Ivoirien François Zahoui n'a pas de contrat, alors qu'il dirige Le Mena depuis 2015, et il est donc difficile d'établir son niveau de rémunération moyen. Il percevait une contribution à chaque rassemblement de son équipe. En Zambie, la fédération a confié à l'entraîneur de Nkana FC (Division 1) pour les matchs amicaux de juin, pour quelques milliers d'euros. Enfin, deux sélections n'ont pas de sélectionneur pour le moment. Il s'agit du Tchad, dont l'enveloppe est réduite (environ 6 000 euros par mois pour le futur coach des Sao, soit 3 936 millions de francs CFA). Avant son limogeage fin mars, Daniel Cousin encaissait 30 000 euros/mois (18 679 000 francs CFA) au Gabon.